

## **Orphée : Héros de la mythologie gréco-romaine le poète, l'amour, la mort**

Quelles sont les diverses significations du mythe d'Orphée et comment l'art s'est-il emparé de cette histoire ?

### **1. Le Poète Amoureux :**

Eurydice, la femme d'Orphée, mordue par un serpent, lui est enlevée le jour même de ses noces. Orphée est donc d'emblée un amoureux malheureux et un héros tragique : veuf à peine marié. Orphée, fou d'amour et de désespoir, décide d'accomplir un acte incroyable pour récupérer sa bien-aimée, et d'aller aux limites de la condition humaine, c'est pourquoi ce personnage incarne pour nous l'amour plus fort que la mort, Eros plus fort que Thanatos. Orphée accomplit donc sa catabase, sa descente aux enfers, une épreuve initiatique qu'on retrouve dans d'autres mythes: Héraclès, Thésée, Enée descendent eux aussi aux enfers. Nous disons "les enfers", et non l'Enfer, car il ne s'agit pas de l'Enfer chrétien. Pour les Anciens, les Enfers sont le royaume de Pluton/Hadès et de sa femme Proserpine/Perséphone : c'est le lieu souterrain où vont tous les morts. Baignés par plusieurs fleuves, les Enfers sont constitués de plusieurs régions, chacune accueillant certains morts en particulier. Ils communiquent avec le monde d'en-haut par certains lieux, comme le lac Avernus, au sud de l'Italie. Orphée doit suivre le chemin des âmes des morts : traverser le Styx dans la barque du nocher des Enfers, Charon puis passer devant Cerbère, le chien à trois têtes et gagner le palais d'Hadès/Pluton.

Orphée chante alors pour persuader les souverains des Enfers de laisser repartir Eurydice. D'après les deux principales sources du mythe (Virgile dans les *Géorgiques*, livre IV, et Ovide dans les *Métamorphoses*, livre X et XI), les âmes des Enfers sont *commotae cantu*, émues par son chant. *Commotae* vient du verbe *moueo*, bouger : les âmes sont donc émues mais aussi, au sens propre, mises en mouvement par le chant d'Orphée. Orphée parvient donc à fléchir les dieux infernaux par son chant, et Eurydice lui est rendue, mais à une condition, de ne pas la regarder, de ne pas se retourner. Mais finalement, il se retourne, la regarde et la perd à nouveau. Comment l'expliquer ? Les textes divergent : pour Virgile, c'est le destin, pour Ovide la peur de perdre l'être aimé, et le désir irrésistible de voir Eurydice.

### **2. Les pouvoirs de la poésie**

Quoi qu'il en soit, Orphée incarne également les pouvoirs de la poésie, comme le montre un épisode moins connu de son histoire : sa participation à l'expédition des Argonautes, racontée par Apollonios de Rhodes, au III<sup>ème</sup> siècle avant JC, dans une épopée en grec intitulée *Les Argonautiques*. On y apprend qu'Orphée est le fils de la muse Calliope, muse de l'épopée et de l'éloquence, et du roi de Thrace Eagre, la Thrace étant réputée pour la sauvagerie de ses habitants. Cette double origine contradictoire semble préfigurer son destin. Son ascendance divine permet à Orphée d'avoir accès à la mémoire (Mnémosyne, en grec) de l'humanité et des dieux, savoir inaccessible au commun des mortels. Apollonios décrit également le pouvoir du chant d'Orphée, pouvoir quasi-magique capable d'envoûter les éléments les plus insensibles, voire les plus inertes de la création : les animaux, les végétaux et les minéraux.

### **3. Mort et immortalité**

Enfin, le mythe d'Orphée met en évidence les limites de la condition humaine : la mortalité, tout en suggérant l'espoir de pouvoir dépasser ces limites par l'art. La mort d'Orphée est extrêmement violente. Orphée, désespéré d'avoir perdu pour toujours sa bien-aimée, ne cesse de pleurer. Son chant émeut et séduit les femmes thraces, mais il les méprise. Folles de rage, dévorées par la passion et la jalousie, elles se vengent en déchiquetant son corps, et en le démembrant. À nouveau, l'amour conduit à la mort, Éros à Thanatos. Ce motif du démembrement (σπαραγμός) se retrouve dans plusieurs mythes grecs (Médée démembrant son frère, démembrement de Penthée par les Ménades). Il s'agirait d'un rite du culte de Dionysos : on démembre un animal dont on mange ensuite la chair crue, peut-être une sorte d'étape dans un cheminement initiatique menant à l'immortalité. Cet épisode explique qu'Orphée ait pu être assimilé à Osiris, dont Isis, soeur et épouse, reconstitue le corps démembré dans la mythologie égyptienne, et que le nom d'Orphée ait été à l'origine de l'orphisme : il s'agit d'une pensée religieuse mystique reposant sur la croyance en la réincarnation, qui aurait peut-être comporté des rites d'initiation très mal connus.

Mais ce que racontent Virgile et Ovide, c'est que la tête d'Orphée, même après la mort, continue à appeler Eurydice et à chanter. Ce motif de la tête d'Orphée a inspiré bien des artistes, et particulièrement les peintres symbolistes (Jean Delville, Gustave Moreau, Odilon Redon, ou les préraphaélites anglais comme John William Waterhouse), séduits par le rapprochement de l'amour et de la mort et l'atmosphère surnaturelle de l'histoire.

Finalement, ce poète dont la tête, c'est-à-dire la bouche, continue à parler, à chanter, à proférer même après la mort, c'est le symbole même de la poésie dans son pouvoir d'immortalité : Orphée, c'est le poète qui permet à tous les poètes de penser que leur chant continuera à vivre après leur mort. C'est sans doute pour cette raison que l'on trouve de très nombreuses références, plus ou moins directes, à Orphée en poésie, parfois à travers la mention de son nom, parfois à travers l'évocation de la lyre : chez du Bellay ("Que n'ai-je encor la harpe thracienne"), Gérard de Nerval (« El desdichado ») ou encore chez Rimbaud ou Apollinaire.

Orphée est donc une source d'inspiration inépuisable pour les poètes et les artistes, et son mythe sert de fondation à la poésie que l'on dit "lyrique" dans les deux sens du terme :

- dans l'Antiquité, un certain type de poésie accompagnée à la lyre est dite "lyrique", en référence à la lyre avec laquelle Orphée s'accompagne.
- on parle de poésie lyrique, de registre lyrique lorsqu'il s'agit d'exprimer ses sentiments, notamment amoureux, comme le faisait Orphée lorsqu'il chantait son amour pour Eurydice.

Pour aller plus loin sur Orphée :

- Jean Cocteau, *Orphée, le Testament d'Orphée* (films)
- Opéras de Gluck, Monteverdi, Offenbach
- Rimbaud « Ma Bohême », Apollinaire, « Chanson du mal-aimé »
- Sites Odysseum et Méditerranées.net